

DES HOMMES, UNE IDÉE. Ancien directeur technique des studios La Victorine, à Nice, artiste, technicien et maître d'œuvre tout à la fois, Louis Clair parcourt la planète en compagnie de son fils Emmanuel pour illuminer sites touristiques et monuments historiques.

1 et 2. Louis Clair et son fils Emmanuel. 3. Light Cible travaille en Chine, notamment à Tianjin, où la société a illuminé le pont Fenghua construit par l'architecte Marc Mimram.



LOUIS ET EMMANUEL CLAIR TÉNORS DE L'ÉCLAIRAGE MONUMENTAL

LIGHT CIBLES
16, passage Charles-Dallery
75011 Paris.
Tél. : 01 53 27 60 30.
www.light-cibles.com

ALFRED ESCOT

L'éclairage monumental, discipline relativement récente, requiert esprit créatif et solides connaissances techniques. Premier concepteur lumière à ouvrir son studio (Light Cibles, en 1983), Louis Clair, l'un des « pères » de la profession, a été à l'origine d'un ouvrage d'exception avec son confrère Roger Narboni : éclairer Notre-Dame. L'événement eut lieu fin 2007, quinze ans après le concours lancé par la Ville de Paris. Du bas vers le haut, l'intensité lumineuse de plus en plus soutenue faisait surgir de la pénombre la richesse des reliefs, statues, dentelles, colonnades, balustrades...

Éclairer un monument tel que Notre-Dame n'a pas toujours été un « travail de pro » au sens propre. Avec son intervention sur la Grande Arche de La Défense (1989) où celles de Pierre

Bideau sur la Tour Eiffel (1985) et de Yann Kersalé pour le pont de Normandie au Havre (1994), Louis Clair a largement contribué à la reconnaissance du métier de « concepteur lumière », intermédiaire entre l'architecte et l'éclairagiste. Louis découvre sa passion pour la lumière artificielle à l'âge de 10 ans, dans les studios de cinéma La Victorine, à Nice. Pour assister aux tournages, il apporte des sandwiches aux différents membres de l'équipe – parfois constituée de Fernandel ou Raimu – et se cache derrière les immenses projecteurs qui éblouissent le plateau : « Personne ne pouvait soupçonner ma présence de l'autre côté, alors que moi, j'assistais à tout, vraiment tout... », se souvient-il.

Après une école d'ingénieur à Paris, il devient à son tour directeur technique des célèbres studios niçois. Lui vient alors l'idée d'utiliser son expérience de l'éclairage « artistique » de cinéma dans les domaines de l'événementiel et de la décoration. « À cette époque, il manquait cette dimension au métier d'éclairagiste. » Aujourd'hui, l'association des concepteurs lumière, dont il est le cofondateur, compte plus d'une centaine de membres. Outre les mises en lumière de la Grande Arche de La Défense et de Notre-Dame, vingt-cinq ans après la création de son propre studio Louis Clair possède à son palmarès de nombreux chantiers parmi les plus

prestigieux : le parc de La Villette, l'église Saint-Eustache à Paris, des aéroports à Paris et à Shanghai, le Mont-Saint-Michel... Pour ce dernier, par exemple, il a suivi le parcours ascensionnel dicté par l'architecture du site. Tout en bas, le « chaos » formé par le paysage désordonné du village est éclairé par des faisceaux de couleurs chaudes orientés en divers sens. Puis les lumières deviennent de plus en plus verticales et froides vers le sommet, au fur et à mesure que l'architecture s'organise avec la présence des édifices religieux : romans, gothiques, puis gothiques flamboyants.

Architectes convaincus

Professeur à l'Institut européen de design de Milan, Louis Clair recrute régulièrement de futurs collaborateurs parmi ceux qu'il forme à travers un cours appelé « Lighting design ». Le plus proche n'est autre que son fils, Emmanuel, architecte de formation qui a rejoint Light Cibles en 1999 : « Le travail de Louis au cours de ces années a convaincu beaucoup d'architectes. Nombreux sont ceux qui, aujourd'hui, font systématiquement appel à un concepteur lumière », constate le jeune homme. Pour l'Arche de La Défense, par exemple, son père a compris qu'il fallait éclairer le monument de l'intérieur, le vide étant l'essence du projet. Il a donc eu l'idée

d'utiliser une immense bache suspendue d'où partaient des lumières très puissantes... « Il a la modestie de ne pas donner de deuxième lecture aux bâtiments, mais de s'appuyer sur le concept architectural pour exercer son expertise », conclut son fils.

Les monuments français ont la réputation d'être les mieux éclairés au monde. « Le souci du détail et de la perfection de la Ville de Paris en ce domaine est une vieille tradition qui remonte à bien avant la naissance de notre profession », explique-t-il.

C'est cette expérience que le studio Light Cibles a su exploiter en Europe, en Asie et au Moyen-Orient. Il vient de terminer la mise en lumière du nouveau satellite de Roissy. Et, avant de démarrer le chantier – toujours en suspens – des Halles à Paris avec David Mangin, le tandem Louis-Emmanuel Clair travaille sur un complexe touristique titanesque avec l'architecte Michael Graves et Universal Studios, sur l'île de Sentosa, au sud de Singapour. Un autre est en cours, de nature diamétralement opposée, dans la vieille ville de Gadhames en Libye, un lieu à forte résonance sacrée. Louis Clair, désormais, n'a presque plus le temps de poser un pied à terre. Sa société, dont le chiffre d'affaires a dépassé 1,3 million d'euros en 2007, a quasiment triplé en trois ans. ■■■